



Culture

Concours des jeunes chefs d'orchestre

Un Américain remporte la finale

Jonathon Heyward est le grand vainqueur du 54^e concours de jeunes chefs d'orchestre. Âgé de seulement 23 ans, l'Américain a séduit le jury par ses prestations tout au long de la semaine.

Dimanche 20 septembre, le Théâtre de Besançon était plein à craquer pour cette finale qui devait départager la Japonaise Yukari Saito (32 ans), le Chilien Helmut Reichel Silva (32 ans) et l'Américain Jonathon Heyward. Les trois candidats étaient tour à tour face au prestigieux Orchestre de Bâle pour un programme riche, autour des partitions de John Adams, *The chairman dances*, de Guillaume Connesson, compositeur en résidence au Festival, pour une création mondiale commandée par le festival *E chiaro nella valle il fiume appare* et de Johannes Brahms, *Variations sur un thème de Haydn op. 56 a*.

Le public n'a pas boudé son plaisir, bien au contraire, applaudissant chaleureusement les finalistes qui ont donné du fil à retordre aux huit membres du jury. Le président, Dennis Russel Davies, chef de l'Orchestre de Bâle, reconnaissait à l'issue de la soirée, « *qu'il a fallu beaucoup discuter [NDLR : pour retenir un nom], ce n'était pas simple pour nous* ». La prestation des finalistes était bien à la hauteur de ce concours dont la réputation est internationale.

Si Yukari Saito, l'une des rares femmes chef d'orchestre à être ar-

rivée en finale (une seule femme a terminé en tête du concours, c'était en 1993 l'italienne Silvia Massarelli, elle était ex-aequo avec un Japonais), arrive largement en tête à l'applaudimètre, elle n'a pas été sacrée par le jury. Elle obtient tout de même le coup de cœur du public et celui de l'Orchestre de Bâle qui interprétait le programme ce dimanche.

Et c'est donc Jonathon Heyward, le benjamin de 23 ans, qui remporte le titre. Pourtant, le jeune homme a été agacé par sa paire de lunettes qui ne tenait pas en place sur son nez... et qu'il devait sans cesse remettre. Très inconfortable pour un chef d'orchestre. Aussi lorsque Dennis Russel Davies a lancé son nom, le jeune homme n'a pu cacher sa surprise et son émotion. Jonathon Heyward a su séduire techniquement et émotionnellement le jury qui a tenu compte de l'ensemble des épreuves depuis les 1/8^e de finale.

Un parcours qui force le respect

La citation de Pierre Corneille, « *Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années* », lui va comme un gant. Car malgré sa jeu-

nesse, Jonathon Heyward a déjà un parcours qui force le respect. Il rejoint la direction d'orchestre comme chef associé au Hampstead Garden, en 2013, après avoir participé à la Compétition Blue Danube Opéra. Il devient alors le plus jeune demi-finaliste de l'histoire de la compétition. Il est actuellement inscrit à l'Académie royale de musique en direction d'orchestre sous la tutelle du professeur Sian Edwards. De 2012 à 2014, il étudie au Conservatoire de musique de Boston et est chef assistant au département d'opéra du conservatoire. En 2013, il devient le directeur musical de l'opéra pour enfants de Boston. Jonathon est l'invité fréquent de divers ensembles dans les villes de New York, Boston et Londres. Comme instrumentiste (violoncelliste), ancien élève d'Andrew Mark, il obtient une licence en violoncelle du Conservatoire de Boston. Jonathon a joué dans des orchestres de Boston tel que le Commonwealth Lyric Theatre Orchestra et le New England Philharmonic. Dans *Brilliant Mistakes*, sous la direction de Jonas Friedman, on entend le travail du jeune soliste. La passion de Jonathon pour l'enseignement l'a amené à des postes à New Haven et à New York.



■ Jonathon Heyward est le lauréat du 54^e concours de jeunes chefs d'orchestre. © Yves Petit.

Avec ce Grand prix de direction, Jonathon Heyward gravit une nouvelle marche. Il se voit remettre 12 000 €, une montre Breitling d'une valeur de 4 200 € ainsi qu'un trophée réalisé par des élèves en formation ébénisterie au lycée Saint-Joseph. Le Grand prix se traduit aussi par des engagements avec des orchestres et agents artistiques tels que l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national d'Île de France, le London Philharmonic

Orchestra ou encore Prague Symphony Orchestra, pour n'en citer que quelques uns. Le lauréat pourra s'il le souhaite bénéficier d'un accompagnement et de conseils pour gérer sa carrière.

Très ému dimanche soir, il a vivement remercié le jury et le public « si gentil et chaleureux pour m'avoir accueilli dans cette très belle ville où j'espère revenir bientôt ».

Florence Mourey